

Sous tension ces derniers mois, l'école du village respire à nouveau

Menacée de fermeture, une classe de l'école de Saint-Étienne a finalement été sauvée. Mais ce sauvetage démontre aussi une situation plus complexe qu'il n'y paraît.

C'est un sujet qui se généralise malheureusement dans nos campagnes. Comme tant d'autres, l'école primaire Robert-Leblanc de Saint-Étienne-L'Allier s'est fait quelques sueurs froides en début d'année. Menacée de voir l'une de ses classes fermer à la rentrée de septembre 2022, l'école a finalement échappé de peu à la sanction.

En février dernier, dans les colonnes de *L'Éveil*, la représentante des parents d'élèves, Aurélie Herkous, détaillait la situation : "**Le seuil à atteindre pour éviter la fermeture de classe est de 54 [nouveaux] élèves. Aujourd'hui, on compte déjà 52 inscriptions pour la rentrée de septembre 2022, alors qu'habituellement, les inscriptions ne se font qu'à partir d'avril.**" Composée de trois classes de double niveau – grande section-CP ; CE1-CE2 ; CM1-CM2 – ce sont finalement "**58 nouvelles inscriptions**" que va enregistrer l'école à la rentrée. Soulagement pour les parents d'élèves. Mais le sauvetage laisse aussi présager quelques tensions dans les années à venir.

Des enfants restent à Saint-Georges

Car le problème de Saint-Étienne-L'Allier est un peu plus complexe qu'un banal manque d'élèves. Les niveaux dispensés dans l'école communale débutent en grande section et se concluent en CM2. Il n'y a donc pas de classe de maternelle. Ce qui oblige les enfants du village ou des communes alentours (Saint-Martin-Saint-Firmin et Saint-Pierre-des-Iffs) à se rendre à l'école de Saint-Georges-du-Vivier pour suivre la petite et la moyenne section de maternelle. Ce processus, qui remonte à plusieurs années, s'inscrit dans le cadre d'une convention entre les communes de Saint-Étienne et Saint-Georges.

Mais pour un côté pratique, notamment dans le cas de fratries, certains parents choisissent de laisser leurs enfants à Saint-Georges. Ce qui limite le rapatriement d'élèves jusqu'à l'école de Saint-Étienne et occasionne, de fait, moins d'entrées en grande section.

L'autre souci, c'est qu'au cours des deux dernières années, il y a eu plus de "**départ de CM2**" que d'entrées en grande-section, analyse Aurélie Herkous.

Pour tenter de remédier au problème, la municipalité de Saint-Étienne mais aussi ses voisines de Saint-Martin-Saint-Firmin et Saint-Pierre-des-Ifs, ont incité par une campagne de communication les parents à inscrire leurs enfants à l'école stéphanoise. Si elles sont effectivement parvenues à leurs fins, cette situation n'est pas au goût de tout le monde. Bien qu'il comprenne l'importance de sauver une classe, le maire de Saint-Georges, Jean-Claude Quesnot, craint que cette solution ne soit qu'un sursis pour l'école stéphanoise : **"Aujourd'hui les parents sont libres de laisser leurs enfants aller à Saint-Georges s'ils le souhaitent. Les risques de fermetures de classes se présentent partout et rien ne dit que d'ici quelques années le problème ne se présentera pas à nouveau [à Saint-Étienne]."**

De son côté, Aurélie Herkous regrette une convention qui n'est **"pas toujours respectée"**. D'après elle, la commune de Saint-Georges est censée laisser les enfants de Saint-Étienne, Saint-Pierre et Saint-Martin retourner à l'école stéphanoise. Néanmoins, la parent d'élève reste optimiste : **"Le manque d'inscriptions ne vient pas forcément que de Saint-Georges. Pour la rentrée 2022, c'est aussi grâce à des emménagements de familles dans la commune que nous avons pu atteindre le nombre suffisant pour sauver la troisième classe."** Les paramètres à prendre en compte sont multiples mais les chiffres pour les années à venir sont pour le moment **"stables"**. De quoi laisser respirer à nouveau l'école Robert-Leblanc après plusieurs mois sous pression.

Yann Rivallan



Le jeudi 3 février 2022, au petit matin, des parents d'élèves de l'école Robert-Leblanc avaient exprimé leur colère suite à l'annonce d'une fermeture de classe prévue à la rentrée prochaine.

Photo d'archives/L'Éveil